

ANNÉE : 2022

Thèse pour le Doctorat en Médecine

Spécialité : Médecine générale

Par :

Mme **Charlotte PICARD** née le 5 mars 1992 à Orsay (91)

Présentée et soutenue publiquement le 08/11/2022

À la Faculté de Médecine Sorbonne Université

***Évaluation des pratiques et modalités d'information utilisées par les
professionnels de santé en consultation de contraception***

Présidente du Jury : Pr Sophie CHRISTIN-MAITRE, PUPH Endocrinologie, Sorbonne Université

Directrice de thèse : Dr Pascaline MOUREY, CCU Médecine Générale, Université Paris-Saclay

Membres du Jury :

Pr Frédérique NOËL, PA Médecine Générale, Université Paris-Saclay

Dr Alexandre VIVANTI, MCU Gynécologie Obstétrique, Université Paris-Saclay

RÉSUMÉ

Contexte : L'importance d'une information contraceptive de qualité a été établie et soulignée par les recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS). L'objectif de cette étude était d'évaluer les pratiques et modalités de délivrance de l'information par les professionnels de santé en consultation de contraception.

Méthode : Notre étude était quantitative, descriptive, transversale. Le questionnaire, basé sur les recommandations de la HAS (2019), a été distribué en ligne entre avril et juin 2022.

Résultats : 896 professionnels de santé (427 médecins généralistes, 384 sages-femmes et 85 gynécologues) ont répondu à notre questionnaire. Ils ont déclaré présenter en moyenne 5,8 méthodes contraceptives et utiliser pour une large majorité des supports récapitulatifs et/ou visuels. Lors de l'initiation d'une contraception, nos résultats montrent la délivrance d'une information le plus souvent exhaustive, et au cours d'une consultation dédiée (systématiquement ou souvent dans 87,8 % des cas), moins fréquemment lors du renouvellement de contraception (61,3 % des cas). Les professionnels ont déclaré aborder systématiquement ou souvent la gestion des oublis dans 97,9 % des cas lors de l'initiation d'un contraceptif, contre 79,6 % lors de son renouvellement, le dépistage des infections sexuellement transmissibles dans 91,9 % des cas, la sexualité dans 78,6 % des cas et la prescription de préservatifs dans 65,4 % des cas. Le sexe féminin, la profession de sage-femme, la durée de consultation, un plus grand nombre de gestes gynécologiques effectués et la réalisation d'une formation spécifique en contraception étaient associés positivement à des pratiques davantage en adéquation avec les recommandations. Le site « Choisir sa contraception / QuestionSexualité » était connu par 63,7 % des professionnels interrogés. Parmi ces derniers, 72,2 % ont déclaré l'utiliser ou le conseiller à leurs patientes.

Conclusion : Le temps de consultation est ainsi un déterminant pour une médecine de qualité. L'utilisation de support d'information semble être une solution à une durée de consultation restreinte. La coopération entre les professionnels de santé paraît être une piste à développer.

Mots-clés : Contraception, information, support d'information, pratiques professionnelles, sages-femmes, médecins généralistes, gynécologues, recommandations.